





*HUMBLOT DOMINIQUE*

*MEURTRES*

*EN*

*TERRE CATALANE*

*AUTOEDITION*



*Nous sommes dans le Roussillon, plus exactement à Perpignan, capitale de la Catalogne Française, situé à 30 km de l'Espagne. C'est un département plutôt tranquille où il ne se passe pas grand chose. Très peu d'affaires criminelles. Un endroit calme où il fait bon vivre. Nous sommes à la mi-janvier, il est vingt deux heures trente, le froid est tombé sur la ville et à cette époque, de l'année, la température frôle le zéro degré. Il n'y a personne dans les rues, c'est la mauvaise saison. La tramontane passe sur le Canigou enneigé qui la rend glaciale. Au restaurant "l'Ambassadeur" situé dans le centre ville, rue des grandes fabriques, à deux pas du Castillet. Dans cette petite rue, il n'y a pratiquement que des restaurants. L'ambassadeur est un petit restaurant branché où Mélanie est serveuse depuis la création de ce dernier, il y a quelques années. Elle à 26 ans, brune aux yeux verts, un bon mètre soixante seize. Elle s'apprête à finir son service comme tous les soirs. Elle a l'habitude, elle fait cela depuis des années, généralement la direction la garde en fermeture car elle a un bon relationnel client et ne rouspète jamais s'il faut rester quelques minutes de plus. Ses collègues, eux, ne sont pas comme elle, arrivé à une certaine heure, ils commencent à ne plus sourire, ils leur tardent de partir, alors c'est Mélanie qui reste jusqu'à la fin, c'est un peu le chef du personnel et la plus ancienne en tant qu'employée.*

*Elle débarrasse les dernières tables et remet automatiquement les couverts pour le service du lendemain . Elle arrive après les autres car en finissant la dernière, la direction lui donne une heure de plus en compensation pour venir le matin. Dans la salle ,il reste peu de clients qui discutent autour d'un digestif. Elle en a l'habitude, elle attend patiemment en préparant pour le lendemain, toujours avec le sourire. Elle sait que dans une demi-heure maximum, elle sera dehors et elle pourra rentrer chez elle rejoindre son compagnon qui, comme chaque soir, attend qu'elle arrive, pour partir ensemble se coucher . C'est un rituel qui dure depuis déjà plusieurs années. L'heure de la sortie est proche, comme tous les soirs à un quart d'heure près. Tout est en ordre, tout est clean pour le lendemain. Elle ferme avec son patron et sa femme et ils partent chacun de leur côté.*

*Mélanie a un petit trajet à parcourir à pied pour reprendre sa voiture qu'elle laisse dans un parking proche de son lieu de travail, situé avenue Général Leclerc. Parking pratique pour elle, car il se trouve à 500 mètres de l'endroit où elle travaille . Dehors, il fait un froid glacial, l'hiver est bien là, en plus la tramontane souffle très fort ce soir-là. Comme chaque jour, elle marche très vite, car elle n'est pas rassurée à cette heure tardive. Il n'y a pas beaucoup de monde dans les rues.*

*Comme tous les hivers à*

*Perpignan, c'est le désert à partir de 20 heures. Elle croit entendre des bruits de pas derrière elle, comme chaque soir, mais aujourd'hui, c'est différent, le bruit n'est pas pareil, un bruit plus sourd, bien réel et il se rapproche au fur et à mesure qu'elle court. Elle court de plus en plus vite pour rejoindre le parking où l'attend sa voiture, une mini. Chaque soir, à la sortie de son travail, elle angoisse, elle a la peur au ventre, mais ne le dit à personne, même pas à son fiancé. En plus, il n'y a personne à cette heure tardive dans les rues. Elle ne peut s'en empêcher même si elle sait qu'il n'y a rien à craindre, surtout quand les rues sont désertes.*

*Elle a peur, comme chaque soir lorsqu'elle quitte le restaurant, mais ce soir davantage. Elle doit avoir un pressentiment car il y a bel et bien des bruits de pas qui résonnent derrière elle, elle pense que c'est son imagination qui lui joue des tours. Elle se retourne de temps en temps et ne voit personne, alors pour elle, c'est la peur qui est là, comme chaque soir depuis des années. Le bruit résonne encore plus la nuit. Arrivée au parking, elle se sent soulagée car il y a de la lumière. Le parking en lui-même est surveillé vingt quatre heures sur vingt quatre. Elle est inquiète mais se sent malgré tout protégée. Il lui reste une vingtaine de mètres pour arriver à sa voiture, c'est les plus longs. Elle monte très vite dans sa mini, ferme les portières à clés, présente sa carte à la borne sort et prend la direction du boulevard Clémenceau pour rejoindre*

*la place de Catalogne et tous les boulevards jusqu'à Kennedy puis direction Saleilles. À cette heure de la nuit, il n'y a pas grand monde sur la route, seulement quelques voitures.*

*Elle habite un petit village près de Perpignan un village dortoir comme on les appelle. Elle vit là, avec son fiancé Marc. Ce dernier, ne la voyant pas arrivée et cela n'était pas dans ses habitudes de ne pas prévenir, Marc commence sérieusement à s'inquiéter car il est plus d'une heure du matin. De son travail à la maison, il lui faut en moyenne 20 / 25 minutes maximum. Il décide d'attendre encore une demi-heure au cas où elle aurait eu une crevaison, mais elle aurait prévenu pour qu'il ne s'inquiète pas. Il décide vers 1h 30 de prendre sa voiture pour faire le trajet habituel de Mélanie, dans un sens et dans l'autre. Il n'a rien vu, pas l'ombre de la voiture et de sa fiancée, rien. En arrivant chez lui, une heure après, il décide de prévenir le commissariat de police, avenue Grande Bretagne pour signaler sa disparition et il fait part de son inquiétude à l'officier qu'il a au téléphone.*

*Ce dernier le rassure et lui conseille d'attendre la matinée pour vraiment s'alarmer. Il lui dit qu'il n'y a pas eu d'accident de la route signalé dans la soirée à l'heure où Mélanie était supposée rentrer. Marc ne l'a pas revue depuis sa coupure de l'après-midi, ils avaient passé trois*

*heures ensemble. Il se prépare un café car la nuit va être longue. Il s'installe dans le salon, près du téléphone, au cas où !!!! Rien, pas un appel, pas de nouvelle, il a passé une nuit blanche. Là, il est six heures du matin et toujours rien. Il commence vraiment à angoisser en pensant qu'il est arrivé quelque chose à sa fiancée, car c'est la première fois que cela arrive. En cas de problème, elle a toujours téléphoné pour le rassurer. Une fois, il se souvient, elle est tombée en panne, il est arrivé cinq minutes après son appel. À 8 heures, il se rend au poste de police pour signaler la disparition de Mélanie, comme l'officier lui a conseillé la veille.*

*Il est reçu par le commissaire Martinez, de la section criminelle. Celui-ci le rassure, tout en prenant sa déclaration et en lui posant des questions d'ordre privé. Marc lui raconte qu'il a effectué le trajet que sa fiancée prenait chaque soir depuis des années, il n'avait constaté rien d'anormal aussi bien d'un côté que de l'autre. Il a effectué le trajet à 40 km/h justement pour bien regarder les bas-côtés de la route. En sortant du commissariat, vers 9h 30 environ, le commissaire et Marc se dirigent vers le restaurant où travaille Mélanie. Le patron et sa femme sont les dernières personnes à l'avoir vue vivante et puis tous les employés sont interrogés.*

*À la fin des interrogatoires, rien ne laisse supposer à une fugue. Aucun de ses*

*collègues n'avait remarqué un comportement bizarre elle était égale à elle-même avec sa bonne humeur et son enthousiasme pour son travail. Elle était comme tous les jours, son travail, sa vie avec Marc. Elle était accrochée à son métier, en plus elle était sortie première de l'école hôtelière, c'était vraiment sa passion après son fiancée qui passait en premier. Marc, sur le conseil du commissaire, rentre à son domicile au cas où elle donnerait de ses nouvelles.*

*Le commissaire refait le chemin de Mélanie et il remarque rien d'anormal non plus sur le parcours à pied restaurant, parking. Le parking possède une vidéo-surveillance et il emprunte la cassette qu'il emmène avec lui au commissariat pour la visionner. Cette dernière ne montre rien d'anormal, hormis Mélanie, pas une personne n'était présente dans le parking à cette heure. On voit Mélanie monter dans sa voiture, sortir du parking sans problème, aucune voiture ne la suivait. La gendarmerie quant à elle, fouille les bas côtés de la route sur une largeur de 200 mètres.*

*Rien, pas de panne mécanique, des enquêteurs visitent les garages longeant la route au cas où la voiture y serait, et là aussi rien. Les gendarmes et le commissaire se rendent à Saleilles chez Marc. Lui est effondré, il ne comprend pas le silence de sa fiancée. La chambre est fouillée, apparemment rien d'anormal. Il raconte au commissaire qu'ils devaient se marier cet été, hier*

*après-midi, ils se sont rendus pour l'essayage de la robe. Lui, il attendait dans le bar d'en face de la boutique car la tradition veut que le marié ne voit pas la robe avant le grand jour. Ensuite, ils ont pris un verre et il l'a raccompagné à son travail en lui disant à ce soir. Il n'y avait rien d'anormal dans son comportement, au contraire, elle était très heureuse de sa robe pour son mariage. Puis sur le chemin, ils ont parlé de tout et de rien, des choses sans importance en attendant l'heure de reprise de Mélanie. Cette disparition est étrange, inexplicable, où a-t-elle bien pu passer ?.*

*Beaucoup de questions se posent à moins de 24 h après sa disparition ? . Que c'est-il passé ? Mais hélas que des questions sans réponses concrètes à cette étrange disparition . Comment disparaître sans laisser de trace, sans donner des nouvelles, sans un coup de téléphone, rien alors que le couple était très amoureux, pas une ombre sur le couple, pas un indice non plus . Le commissaire Martinez revient ensuite au restaurant, il refait à nouveau le chemin en sens inverse, rien. À pied, il marche jusqu'au parking où la voiture de Mélanie se trouvait. C'est vrai qu'en cette période il n'y a pas grand monde, il fait trop froid . Le gardien du parking lui dit que celui-ci est fermé à partir de 22 heures, sauf pour les habitués qui ont une carte magnétique pour en sortir. Mélanie en sortait vers minuit presque tous les soirs.*

*Donc en conclusion, Mélanie aurait disparue entre le parking et son domicile. Mais où, à quel endroit. Aucune trace de son passage sur la route qu'elle empruntait chaque soir, en plus elle la connaissait par cœur. Le commissaire refait le chemin plusieurs fois sans résultat du parking à la villa. Ils allaient faire construire la leur qui était prévue après le mariage. Les plans sont faits, les crédits aussi. Elle occupait son emploi depuis plus de six ans et c'était une employée modèle, sans histoire, jamais en retard et toujours le sourire. Elle prenait son travail à cœur et son patron voulait qu'elle passe première chef en salle. Ses employeurs la considéraient un peu comme leur propre fille. En bref, une employée sans histoire. Elle ne comptait pas ses heures de travail. Il fallait chercher dans une autre direction, dans le passé de la disparue. Le commissaire interroge les voisins proches sans résultat, un couple sans histoire.*

*Beaucoup disent que c'est un couple inodore, sans incident, serviables et très appréciés dans le quartier. Le couple rendait souvent service aux voisins proches. Personne de leur entourage ne comprend la soudaine disparition de Mélanie. Marc pour sa part l'avait laissé l'après-midi devant son travail, elle devait rentrer le plus rapidement possible pour fêter leur troisième anniversaire de vie commune. Comme tous les soirs, elle avait l'habitude de faire sonner son portable dès qu'elle montait dans sa voiture, justement pour ne*